



Gros plan sur... N° 3 – août/septembre 2012

Le musée, vecteur d'intégration pour les personnes en situation de handicap ?

Accessibilité des musées

Dans son cadre théorique, Ulyses Garcia s'est, entre autres, penché sur les liens entre exclusion sociale, handicap et pratiques culturelles. De cette réflexion émerge la question d'une nécessaire mise en accessibilité des musées pour favoriser l'intégration des personnes en situation de handicap. A travers les différents entretiens réalisés, plusieurs aspects de cette notion ont été mis en avant. En voici les principaux :

L'accessibilité est définie comme un concept multidimensionnel à l'intérieur duquel différents aménagements sont interdépendants. La sensibilisation des acteurs culturels, les aménagements architecturaux et techniques, ainsi que l'adaptation des moyens de communication et de promotion de l'information en sont des composantes essentielles, et se doivent de recevoir une attention particulière.

De plus, il importe que ces aménagements tiennent mieux compte de la diversité des handicaps, et des besoins spécifiques qui leur sont liés. En effet, la conception du handicap physique est souvent réduite au stéréotype de la chaise roulante, et il est trop fréquent que la mise en accessibilité d'un lieu ne se limite qu'à des aménagements en faveur des personnes ayant une mobilité réduite.

Enfin, il est tout aussi important de prendre conscience du rôle des préjugés comme barrières à l'accessibilité. La notion de préjugé fait référence ici à la méconnaissance du sujet. Il ne s'agit pas de discrimination directe et affichée, mais plutôt de négligence, qui a pour conséquence, une non prise en compte des besoins des personnes en situation de handicap, et aboutit involontairement à leur exclusion des lieux de culture.

Pratiques culturelles et intégration

Le rôle que joue l'accès aux lieux de culture pour améliorer l'intégration des personnes en situation de handicap constitue le noyau de ce travail de recherche. Voici quelques éléments de l'analyse :

Il est vrai que, pour les personnes intéressées, qu'elles évoluent avec ou sans handicap, prendre part à des activités culturelles peut être source d'échanges, de connaissances ou d'inspiration. Toutefois l'intérêt pour ce type de loisirs ne concerne qu'une partie minoritaire de la population, et aucune raison ne permet d'avancer que les personnes en situation de handicap y seraient davantage sensibles. Ainsi, le simple fait de fréquenter un musée, ou tout autre lieu culturel, n'a pas la prétention d'être, en soi, un vecteur d'intégration sociale, bien qu'il puisse y contribuer.

Dans ce cas, pourquoi mettre en place des mesures qui favorisent l'accessibilité des lieux culturels ? Quel est le lien avec l'intégration des personnes en situation de handicap ? La réponse serait à chercher dans l'idée d'égalité de traitement, qui se réalise par la mise en pratique d'une accessibilité respectueuse des besoins de tous. C'est l'égalité qui permet l'intégration, dans le sens où elle donne le libre choix aux personnes en situation de handicap de participer ou non aux pratiques culturelles, comme tout un chacun.

Politiques publiques, mesures d'intégration et représentations sociales

La troisième, et dernière, piste de recherche aborde la question de la mise en œuvre d'une mesure d'intégration par les politiques publiques, en se basant sur l'exemple de la mesure « Handicap et culture » de la Ville de Genève. L'auteur a dirigé sa réflexion sur le rôle des représentations sociales du handicap dans le développement de telles mesures. Il a notamment cherché à savoir comment ces représentations étaient prises en considération lors de la phase de réflexion, préalable à l'application d'une mesure d'intégration. Enfin, il s'est aussi intéressé à l'importance d'une démarche s'appuyant sur la collaboration interdisciplinaire entre les différents acteurs impliqués.